

Sa découverte



LA DÉMARCHE PRÉCONISÉE

Il convient de mettre en place une pédagogie active, en plaçant l'élève face à des "situations problèmes". L'élève va devoir faire preuve d'activité consciente pour trouver la solution, comme lorsqu'il est seul face à l'adversaire. C'est la seule attitude qui lui permette d'analyser, de comprendre, d'imaginer, de se dépasser. Il est souhaitable de s'orienter vers des formes interrogatives de concertation, de discussion et de participation des élèves au déroulement de la séance.

Lorsqu'une situation est proposée, il est nécessaire de l'étudier du point de vue de l'attaquant, puis du point de vue de l'attaqué (chaque étant attaquant, puis attaqué).

Il est intéressant de faire travailler la même situation, avec des adversaires différents.

Il est bien entendu que la progression n'est pas imposée aux élèves. Elle résulte d'une demande, d'un besoin, lorsque, mis en situation nouvelle, leurs acquis antérieurs se révèlent insuffisants pour résoudre le problème posé. L'acquisition nouvelle est découverte par eux chaque fois que cela s'avère possible.

A partir de là, nous nous efforcerons de mettre en oeuvre une pédagogie :

- . du projet : toute activité est décidée en concertation.
- . du contrat : tous s'engagent dans la réalisation du projet.
- . de type multidisciplinaire : le travail intellectuel est lié au travail corporel.
- . de la réussite : mise en place de situations adaptées aux possibilités des enfants.
- . du progrès : les erreurs sont analysées et exploitées afin de faire émerger une réponse adaptée.

LES PRINCIPES PÉDAGOGIQUES APPLIQUÉS À L'ESCRIME

Il existe trois types de situation :

la situation non définie :
c'est la pédagogie de la découverte.

la situation semi-définie :
c'est la pédagogie de résolution de problèmes.

la situation définie :
c'est la pédagogie du modèle.

Si le tout premier contact avec l'activité est basé sur la découverte, la démarche proposée dans notre document s'appuie essentiellement sur une pédagogie de résolution de problèmes.

En reprenant de l'escrime la définition suivante « toucher sans se faire toucher », nous partirons de l'assaut qui est la situation la plus ouverte, pour arriver à la connaissance :

- des règles de sécurité,
- des règles de fonctionnement de l'activité,
- de savoir faire,
- de l'arbitrage, et de l'organisation de rencontres.

C'est ainsi que, dans le cadre d'une action globale, l'enfant doit devenir un individu compétent, autonome et responsable, afin de participer avec les autres à l'élaboration et au déroulement de projets collectifs. Il sera capable de s'exprimer et de respecter les règles établies avec les autres.

Il faut agir pour que l'enfant soit reconnu comme un être capable :

- de construire son activité.
- de connaître, maîtriser, contrôler ses possibilités motrices, physiques et sportives.
- de prendre les décisions les plus efficaces.
- de tenir le rôle confié par l'équipe.
- d'accepter avec fair-play le résultat acquis.

C'est au travers de l'activité que l'enfant doit démontrer qu'il est un acteur social qui peut :

- créer - émettre un point de vue - gérer - proposer - choisir - transformer, toutes choses propres à préparer son avenir de citoyen.

LES DIFFÉRENTS STADES COMPORTEMENTAUX RENCONTRÉS

Notre démarche est centrée sur l'enfant. Elle s'appuie sur le comportement et les réactions de l'enfant face à l'activité.

L'objectif est d'utiliser l'esprit du jeu et les règles fondamentales de l'activité comme moyen de développement cognitif et moteur de l'élève.

La structuration d'une action (exemple : l'attaque simple par coup droit) s'appuie sur des situations de coopération (le DUO) ou des situations d'opposition (le DUEL).

LA COOPÉRATION (exercice à caractère fermé) permettra la répétition des mouvements, leur guidage, leur compréhension. Dans cette situation, l'élève apprend à jouer un rôle (attaque ou défense) et à mieux s'approprier l'arme. Le fait de réduire ou de faire disparaître les incertitudes permet de centrer l'enfant sur l'action à réaliser et non sur la pertinence de l'action lors du rapport de force.

L'OPPOSITION (exercice à caractère ouvert avec beaucoup d'incertitudes) permet de vivre pleinement la finalité de l'activité.

En aménageant les rôles attaquants/défenseurs, les actions (attaque, parade, riposte...) le terrain, le temps, on peut plus ou moins atténuer la relation d'opposition. Ces situations sont plus riches et donc plus motivantes pour les enfants. Elles ont l'avantage de reproduire des phases de combat et réclament des prises de décision de la part des enfants face aux incertitudes.

L'enseignant veillera à alterner les duos et des duels afin de donner des éléments de réponse stables et efficaces aux élèves.

Quatre stades correspondent au comportement de l'élève face à l'action.

1/ Le stade émotionnel :

Les capacités physiques et comportementales dominent, de façon positive ou négative, l'action de l'apprenant.

2/ Le stade fonctionnel :

L'enfant est encore imprégné de la phase émotionnelle. Il fournit des réponses motrices qui ne sont pas toujours adaptées.

3/ Le stade technique :

Le sujet utilise prioritairement des techniques apprises pour vaincre l'adversaire.

4/ Le stade de création stratégique :

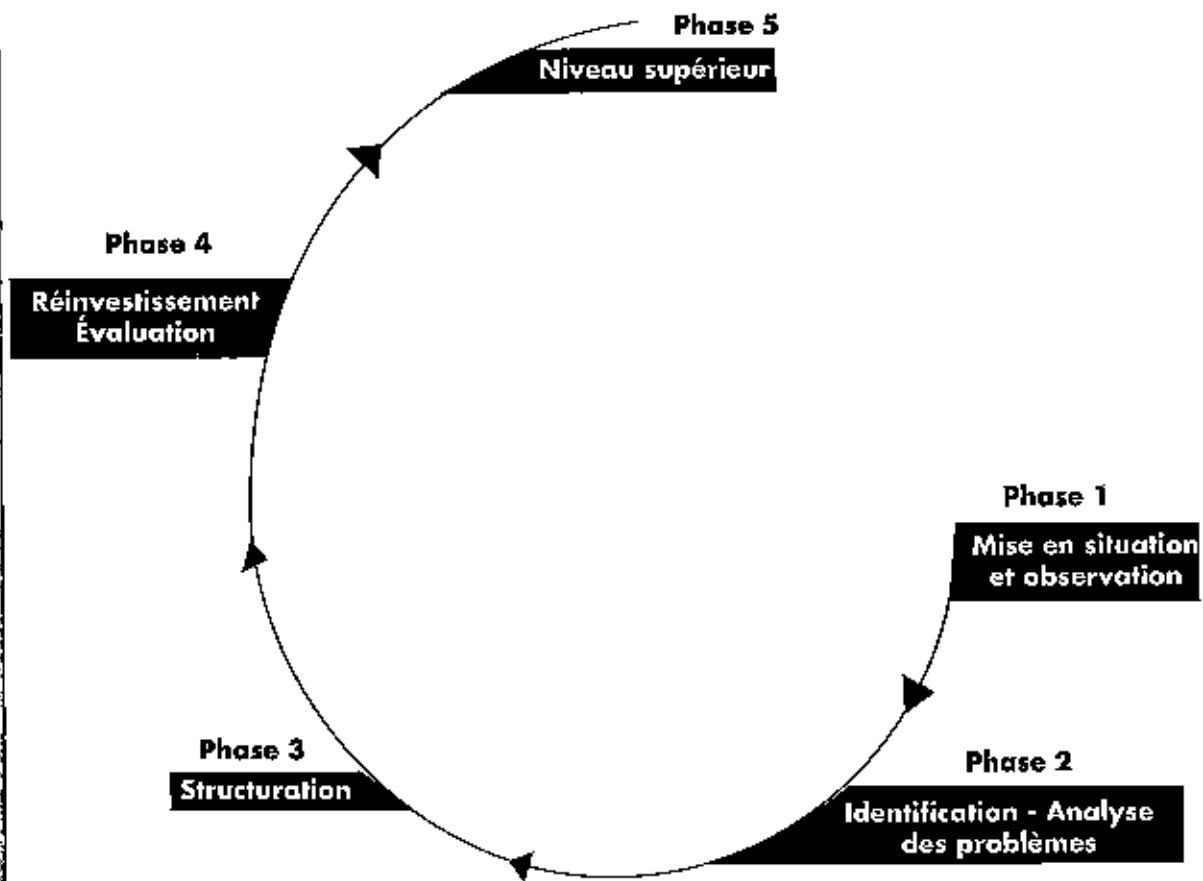
L'élève fait appel à ses ressources physiques, cognitives et techniques pour vaincre l'autre. Il adapte les techniques à ses possibilités.

L'enseignant tiendra compte de ces différents stades pour construire son cycle afin que l'enfant apprenne d'abord à mener un assaut et, au fur et à mesure, à mieux le gérer.

LA DÉMARCHE SPIRALAIRE

Pour aider l'élève à évoluer d'un stade à l'autre, nous proposons la démarche pédagogique suivante dite spiralaire qui peut se schématiser ainsi :

Schéma de la démarche pédagogique



LES DIFFÉRENTES PHASES DE LA DÉMARCHE

Phase 1

Mise en situation et observation

Les assauts ont pour but de faire émerger les difficultés, les problèmes et de déboucher sur des questions.

Phase 2

Identification et Analyse des problèmes

Les réponses des élèves permettent d'apporter des solutions aux problèmes soulevés et de déterminer les priorités, des objectifs et des formes de travail.

Phase 3

Structuration

C'est une phase de transformation du comportement qui s'effectue par la mise en place de situations pédagogiques qui peuvent se travailler en situation de coopération (duo) ou d'opposition (duel).

Phase 4

Réinvestissement Évaluation

Cette démarche se poursuit par son retour à la 1^{re} situation.

Elle permet de vérifier que les savoir faire, réalisés en phase trois, répondent aux problèmes posés dans la situation initiale. Si les réponses sont adaptées, la boucle de la spirale reprend à un niveau plus élevé. Si elles ne le sont pas, l'enseignant doit y remédier par un retour à la phase de structuration.

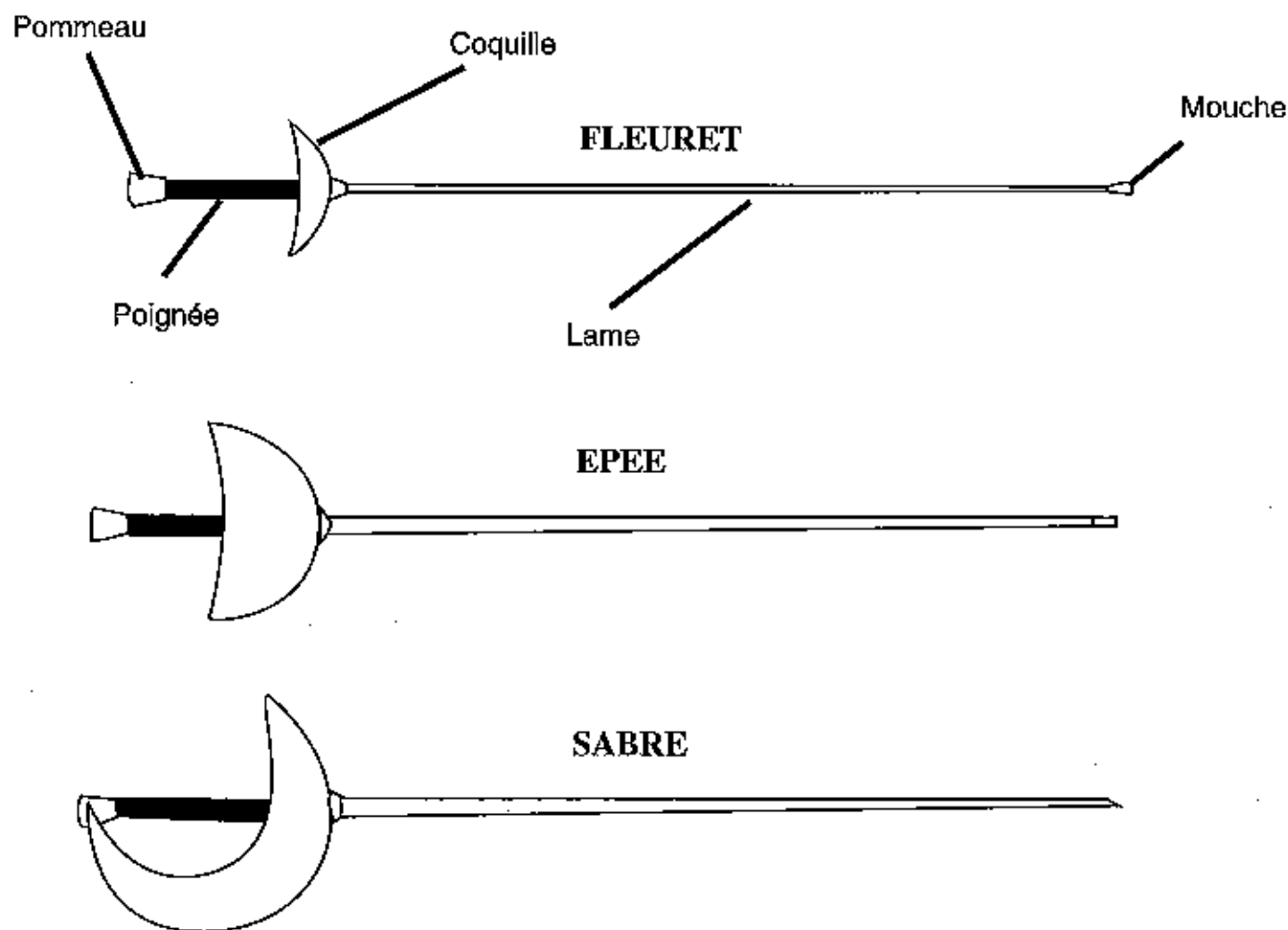
La situation pédagogique peut être répétée ou réaménagée.

Cette phase permet d'évaluer si les élèves sont capables de surmonter les difficultés rencontrées en phase 1.

Phase 5

Poursuite de la démarche spiralaire.

LE MATÉRIEL



DESCRIPTION DU MATÉRIEL

La pratique de l'escrime nécessite un matériel adapté qui comporte :

- 1 veste d'escrime
- 1 arme dont le poids et la longueur de la lame correspondent à l'âge des élèves :
- pour l'école primaire et le collège : fleuret lame n° 0 ou 2
- pour le lycée : fleuret lame n° 4 ou 5.
- 1 masque.
- 1 gant d'escrime.
- 1 pantalon de survêtement épais.
- des protecteurs de poitrine pour les filles à partir de la prépuberté.

UTILISATION ET ENTRETIEN DU MATÉRIEL

- Fleuret

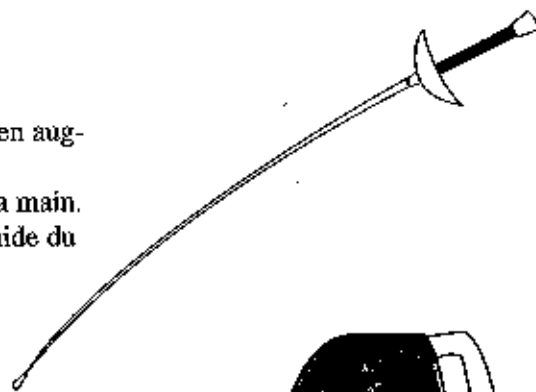
Une courbure légère de la lame est souhaitable pour en augmenter la souplesse.

Les élèves ne doivent pas tenter de la rectifier avec la main. (L'enseignant peut la corriger en la lissant au sol à l'aide du pied).

Les pommeaux doivent être complètement vissés.
Une vérification fréquente est nécessaire.

Eviter d'entreposer les fleurets dans un lieu humide, les lames rouillées salissent les vestes.

Tout fleuret dont la lame est cassée ne doit plus être utilisé.



- Masque

Seul l'enseignant a l'aptitude à les manipuler convenablement, car les languettes les reliant à la partie postérieure du crâne sont très fragiles, et leur réparation aléatoire.

Elles peuvent cependant être consolidées en les rendant solidaires du treillis du masque par des rivets.

On peut améliorer le maintien sur la tête de l'élève par une bande élastique.



- Veste

Pour maintenir les vestes propres, les élèves sont invités à ne pas les poser au sol et à les plier dans un carton à la fin de la séance (ou mieux, à les mettre sur des cintres). Les fermetures éclair sont fragiles ; il faut veiller à ce que les deux parties soient bien emboîtées.



- Gant

Le gant d'escrime doit recouvrir le bas de la manche.



- Poignée

Lorsque la poignée est en corde et que celle-ci s'effiloche, il faut la recouvrir de ruban adhésif.



LA SÉCURITÉ

PRATIQUE DE L'ESCRIME

L'utilisation conforme du matériel et son maintien en bon état procèdent de la sécurité de l'activité.

UN MATÉRIEL EN BON ÉTAT

L'enseignant vérifiera avant chaque séance que :

- . Les vestes ne présentent aucune partie déchirée ou décousue.
- L'état des fermetures (fermeture à glissière, boutons, scratch...) ne doit laisser apparaître aucune partie du corps non protégée.
- Le col n'est pas avachi de façon à préserver le cou.
- . Les masques ne comportent pas de mailles du treillis abimées (rouillées, écartées, sectionnées).
- La bavette ne soit pas décousue et s'il existe un bandeau, qu'il soit fixé de chaque côté du masque.
- . Les fleurets sont protégés à leur extrémité par une mouche bien fixée dont l'usure ne laisse pas apparaître le métal.
- Il est impératif de ne jamais utiliser une lame cassée.
- Elle ne doit pas être réparée.

UTILISATION DU MATÉRIEL

Des consignes très précises doivent être données et respectées de façon rigoureuse par les élèves.

Début de séance :

Chaque élève se verra attribuer ou choisira une veste adaptée à sa taille (bras protégés, veste fermée complètement, cou protégé).

Après avoir endossé la veste, il mettra son masque et s'assurera que :

- en penchant la tête vers l'avant et le bas et en la secouant, le masque ne tombe pas
- la partie inférieure passe sous le menton, et la bavette protège bien le cou
- le bandeau passe sous la languette

Selon l'âge des élèves, l'enseignant ou les élèves entre-eux, vérifieront que ces repères de sécurité sur l'équipement sont bien respectés. Les armes ne seront distribuées qu'à la fin.

Pendant la séance :

Personne ne retire son masque sans l'autorisation de l'enseignant.

Entre les séquences de travail, exiger que toutes les armes soient posées au sol avant d'enlever le masque. A l'inverse, à la reprise, les masques seront remis avant de prendre les armes. Tout déplacement nécessaire en dehors des situations, s'effectuera en marchant pointe dirigée vers le sol, le masque sur le visage.

Pendant le déroulement d'exercices ou d'assauts impliquant la présence d'observateurs, d'arbitres, d'assesseurs, ceux-ci devront porter le masque afin d'être protégés.

Fin de séance :

Les armes seront rangées en les tenant par la pointe ou données à l'enseignant avant de retirer les masques.

Le respect de ces différentes règles de sécurité garantit un déroulement sans risque de la pratique de l'escrime en milieu scolaire.

L'ORGANISATION D'UNE CLASSE

Nous proposons quelques exemples d'organisation d'une classe qui tiennent compte du local utilisé, du nombre d'équipements disponibles, de l'effectif, des objectifs poursuivis et du niveau atteint par les élèves.

Dans toutes les situations, l'enseignant doit se placer de façon à vérifier l'application des règles de sécurité.

TOUS LES ÉLÈVES DE LA CLASSE SONT ÉQUIPÉS

L'ensemble des élèves peut immédiatement se trouver en situation.

Si le travail par 2 permet de faire pratiquer le plus grand nombre d'élèves, certaines mises en place peuvent induire la présence d'un ou plusieurs observateurs, ce qui amènera une organisation par groupe de 3, 4 ou plus.

Ceci permet de rendre plus autonomes les élèves dans l'organisation, l'observation, l'évaluation des 2 acteurs.

Il convient de veiller à ce que chaque élève soit tour à tour acteur et observateur.

L'échange qui s'établit entre eux contribue encore à renforcer l'appropriation des acquisitions.

LA MOITIÉ DES ÉLÈVES DISPOSE D'UN ÉQUIPEMENT

Dans ce cas, le travail actif de la moitié de la classe impose la mise en place d'observateurs.

Il devient nécessaire de préparer, à l'avance, d'une façon précise, les thèmes d'observation qui seront éventuellement soutenus par des fiches, dont l'exploitation pourra se faire collectivement ou par sous-groupes.

L'enseignant veillera à répartir équitablement dans sa séance le temps consacré pour chaque demi-classe à l'observation et à la pratique.

QUELQUES SCHÉMAS D'ORGANISATION DE LA CLASSE

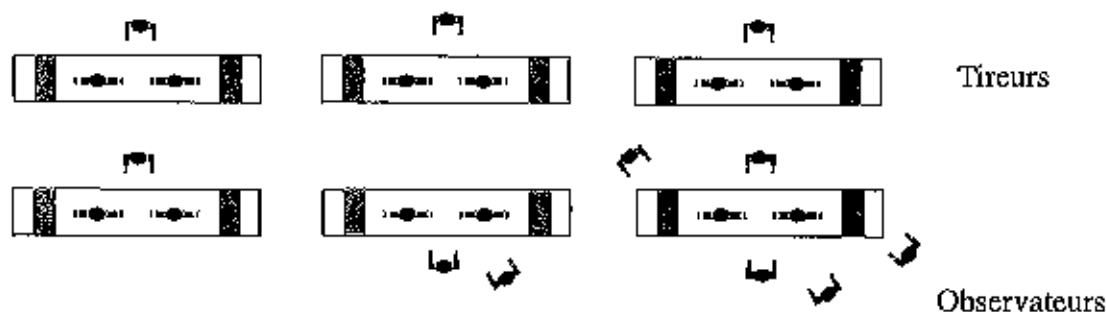
**Les élèves sont face à face
2 par 2, à distance réduite.**



Cette situation induit des déplacements uniquement dans le plan antéro-postérieur.

Cette organisation contribue à éviter des mouvements latéraux de la lame trop importants.

**Les pistes d'escrime sont tracées
appropriation d'un espace délimité**



Les conditions sont réalisées pour que se déroulent des assauts dirigés par un arbitre, des assesseurs (2 ou 4), des marqueurs, un chronométreur. Cette disposition requiert une autonomie des élèves autour de chaque piste.

